

ALBENGA

Je traversais la ville à la tombée de la nuit. La mer m'attira d'abord puis je sentis un mouvement de foule qui prenait la direction opposée. La curiosité aidant je me fixais des buts qui devinrent bien vite autant d'étapes.

Les maisons se resserraient autour de rues de plus en plus étroites et de plus en plus tortueuses. Je savais que j'atteignais le cœur de l'animation car des roulements de tambour parvenaient à mes oreilles. L'éclairage mettait en valeur l'ocre des maisons de la vieille ville. Les ombres soulignaient l'architecture. Au bout de chaque voie se dessinaient autant de portes vers la nuit, vers le silence.

Je me retrouvais toujours emporté par le flux des badauds. Deux axes étaient particulièrement fréquentés; l'un et l'autre bordés de demeures antiques. Au-dessus des têtes de belles façades et des tours crénelées conféraient à l'ensemble un caractère médiéval.

Les roulements de tambour vinrent à se rapprocher et je vis défiler dans un aimable désordre damoiseaux et damoiselles vêtus comme au temps où cette ville palpitait, où les échoppes s'ouvraient sur la rue et où l'on ne comptait pas les heures. Ces vêtements de bure et de corde rendaient anachroniques les habits qui recouvraient parfois très partiellement les touristes. Autour de la cathédrale avait été dressé un marché et installées quelques échoppes. C'était le cœur de la fête, d'une fête bon enfant sans trop de cris, sans exubérance d'autant que la nuit avançait et qu'elle imprimait son empreinte sur les lieux.

D'une petite ruelle au bord de laquelle on distinguait, en contrebas, une minuscule chapelle romane, surgit un grand personnage revêtu d'une soutane noire barrée d'une ceinture violette. Il était accompagné de deux autres hommes vêtus de même. Je me posais la question de savoir s'il s'agissait d'un déguisement quand cette escorte passa devant la porte de la cathédrale. A ce moment-là je distinguais sur la poitrine du plus grand, une croix pectorale qui pendait et sur le sommet du crâne une calotte violette. Le petit cortège fit une halte devant la porte de l'église et chacun fit un signe de croix empreint d'une telle intensité que je ne tardai pas à être convaincu qu'il s'agissait d'authentiques membres du clergé.

Les passants s'empressèrent de saluer avec beaucoup de déférence l'évêque qui tout en participant aimablement à la reconstitution historique, contribuait à créer un nouveau centre d'intérêt. Ce petit clin d'œil rappelait la continuité de l'Eglise.